

Bientôt le retour du Big Bang?

Bienne Le spectacle de drones du 1er Août remplacera-t-il définitivement les feux d'artifice sur le lac de Bienne? Au sein du Conseil de ville, notamment, personne n'en scelle la fin.

Mengja Spahr

Adaptation Alexandre Wälti

Voilà quatre ans que le lac de Bienne n'est plus éclairé par des feux d'artifices pour fêter le 1er août. En effet, depuis la pandémie de coronavirus, aucun Big Bang n'a eu lieu dans la cité seelandaise. En janvier 2022, le comité d'organisation a annulé le spectacle explosif, bien que les restrictions liées au Covid-19 aient été assouplies.

A l'époque, la résistance politique s'est manifestée contre l'organisation d'un tel spectacle. Trois conseillers de ville biennois ont alors déposé un postulat au Parlement, demandant à la Ville de remplacer officiellement le feu d'artifice par un spectacle de drones.

Comme on le sait, les organisateurs du Lakelive ont ensuite pris le relais. Lundi dernier, pour la deuxième fois, 100 drones ont dessiné des figures dans le ciel. Aïnisi, le Big Bang semble s'être évaporé sans que personne n'ait jamais annoncé sa fin.

Pas de fête sans feux

Ce spectacle plus discret a toutefois divisé le Seeland. Tandis que les uns se réjouissent qu'aucun animal ne soit effrayé et que des particules fines ne soient pas dispersées, les autres regrettaient de ne pas ressentir l'émotion du 1er Août. Même une conseillère de ville biennoise des Verts a déclaré regretter la magie du Big Bang.

«L'association qui organisait chaque année la fête du lac de Bienne est en sommeil. Mais elle pourrait rapidement être remise sur pied», affirme Jürg Engel. Le président du comité



Le dernier feu d'artifice biennois remonte à 2019.

Archives Matthias Käser

d'organisation raconte qu'il y a quelques années, l'organisation a elle-même examiné si un spectacle de drones pouvait offrir une alternative. «Mais on est arrivé à la conclusion que cela coûterait trop cher.»

Selon Jürg Engel, la fête du lac de Bienne doit être gratuite. En outre, il estime qu'un spectacle de drones est trop in-

certain, car il doit être annulé en cas de vent. Et l'expérience émotionnelle ne serait tout simplement pas la même. «Nous refferons volontiers une fête nationale, mais uniquement avec des feux d'artifice.»

Des tirs dangereux

Marc Cattaruzza était à chaque fois responsable du bon dérou-

lement du feu d'artifice. «Je ne suis pas d'avis que le Big Bang est mort», affirme-t-il. Il imagine volontiers une combinaison entre le spectacle de drones et des feux d'artifice, en collaboration avec le Lakelive. «Les engins volants sont simplement quelque chose de très différent.»

Le Biennois est par ailleurs déçu que les parlementaires, qui

ont déposé l'intervention au Parlement à l'époque, ne se soient pas entretenus avec le comité d'organisation du 1er août. Préparant des feux d'artifice depuis près de 15 ans, il comprend toutefois les critiques à l'encontre des pétards. «Nous avons également la possibilité de faire des spectacles silencieux avec des feux d'artifice conventionnels.»

Marc Cattaruzza s'attire des foudres, parce qu'il est favorable à une interdiction générale des feux d'artifice pour la population. «Je pense que nous en tirons souvent avec négligence dans la sphère privée. Les distances de sécurité ne sont pratiquement jamais respectées.» Au contraire, le président du comité d'organisation, Jürg Engel, s'oppose quant à lui à une interdiction générale.

Plutôt embarrassant

La nostalgie des feux d'artifice suscite l'incompréhension chez Susanne Clauss, coprésidente du PS Bienne et première signataire du postulat «Big Bang silencieux». «Comme si nous n'avions pas assez d'autres problèmes.» La politicienne trouve «gênant de placer ainsi son propre plaisir au-dessus d'autres créatures animales qui souffrent des détonations».

Le conseiller de ville Urs Scheuss (Les Verts), qui a également signé l'intervention, voit les choses de manière plus nuancée. Il estime que les feux d'artifice ne sont plus d'actualité et qu'il faut réfléchir à d'autres formes possibles. Néanmoins, l'écologiste peut imaginer un compromis dans lequel le feu d'artifice pourrait avoir lieu sur le lac de Bienne, mais où tous les pétards privés et autres feux d'artifice seraient interdits dans la région.

Au niveau de la Ville de Bienne, l'avenir sur le sujet est pour l'instant incertain. Le postulat en faveur d'un spectacle de drones au lieu des feux d'artifice sera traitée lors de la prochaine séance du Conseil de ville. Il est possible qu'elle soit classée, car la demande s'est réalisée par elle-même.

L'équipe de Chnopf s'inscrit dans le genre «cirque spaghetti»

Critique La troupe du Cirque Chnopf s'installe au Pré Neptune à Bienne cette fin de semaine. Il a déjà livré une première représentation jeudi soir.

Antoine Le Roy

D'un été à l'autre, le Zirkus Chnopf se gare à Bienne pour quelques représentations de belle envergure. Familial et enjaillé, le public rejoint par bouquets le Pré Neptune, fleurissant de sa présence ce superbe écran des arts tout terrain. Dépouvue de chapiteau, l'équipe de Chnopf travaille à ciel ouvert, partageant avec l'auditoire le bonheur indicible de jouer sous un éclairage idéal, avec le soleil pour unique projécteur.

18h03, la jauge déborde, place à «Mosaik». Sur le vaste proscenium se sont aplatés une dizaine de protagonistes, tandis qu'une violoniste pose l'ambiance sonore en quelques mesures bien bouclées. Peu à peu émergent

des silhouettes colorées, vieux rose, fuchsia, abricot, carmin, lesquelles découvrent leur environnement, accolant aux vertus de la station debout celles du vélo invisible où l'on pédale... au plafond.

Aspirateur aux illusions

Au sol et hors-sol, entre danse et acrobatie, saltos vrillés, poiriers dans le vent et autres galipettes hip-hop se voient contenus par le bord de scène. A répétées reprises, les artistes apprennent cette ligne de démarcation symbolique, repousser l'ultime, gouffre fatal où pourrait disparaître la poésie de l'instant.

En signe d'apaisement, la troupe s'auto-confiner sur le plateau, poursuivant sa quête chorégraphiée d'un lieu désormais

bien délimité, solide, stable. Sécurisé. Sauf qu'à son tour, la scène se prend à rêver de verticalité. Ni une ni deux, elle se soulève par le fond, conviant la déclive à la fête. Tels des Barons de Münchhausen pris au piège d'un contexte bancal, les artistes édifient d'alertes solutions pour faire avec.

Mieux: pour être avec. Car là réside certainement la substantifique patte du Zirkus Chnopf version 2023. Avec cette façon bien à lui de tenir la pente: rassembler les individualités et constituer le collectif en prenant appui sur les lois de la systémique expressive, doublée d'une extrême porosité des intentions. Bref, ici, la douceur intelligente devient vectrice d'images pures, où le Merveilleux respire am-



Le Cirque Chnopf a sa manière bien à lui de tenir la pente.

idd

plement. Spoil alert, de cet ordre des choses jaillissent plusieurs perles, dont un apothéotique numéro de diabolo péchant toute la grammaire définie

jusqu'alors, ainsi qu'un mur de spaghettis le long desquels s'enroulent bien des sauces. Et toujours ce petit goût de reviens-y!

Info+: Le Cirque Chnopf est visible à Bienne ce vendredi à 19h30, samedi à 16h30 et 19h30, et dimanche à 18h. Entrée gratuite, avec collecte.